

Brussels, June 1966  
P-32

INFORMATION MEMO

EEC Commission **proposes directive** on  
freedom of establishment in the field of direct insurance  
(other than life assurance)

---

On 17 June 1966 the Commission forwarded to the Council of Ministers a proposed first directive to co-ordinate the legislative and administrative provisions concerning access to and activity in the field of direct insurance (other than life assurance).

The General Programme for the removal of restrictions on freedom of establishment, adopted by the Council on 18 December 1961 under Article 54(1) of the Treaty of Rome, stipulates that conditions governing access to and activity in the field of direct insurance must be co-ordinated before restrictions on the establishment of agencies or branches are abolished.

The proposed directive is intended to effect initial co-ordination of the arrangements governing direct insurance (other than life assurance, which will be the subject of a special directive). Later on, further co-ordinating directives will have to be issued, to supplement the Community rules on the matter. For instance, the present proposal contains no provisions on ways of forming technical reserves.

This proposal will be followed immediately by another for a directive on the removal of restrictions in the field of direct insurance (other than life assurance).

The final object of co-ordination here is to establish the common market for insurance, based on mutual recognition of the control measures exercised by the individual member countries. The proposed directive is meant to define the purpose and nature of these measures, as exactly as possible.

According to the directive, every enterprise, apart from a few precisely specified exceptions, will have to be subject to supervision by the competent authorities of the Member State in which its head office is situated. This supervision will cover every aspect of the enterprise's activity. The competent authorities of the Member States in which the enterprise has agencies or branches will collaborate with the competent authorities in the Member State where the enterprise has its head office, and will carry out surveillance only within the limits of their territorial jurisdiction.

.../...

This proposed directive contains thirty-six articles under four titles: I. General provisions; II. Rules applicable to enterprises whose head office is within the Community; III. Rules applicable to agencies or branches within the Community and belonging to enterprises whose head office is outside the Community; IV. Transitional provisions; V. Final provisions.

The directive imposes on insurance firms legal, technical and financial conditions, of which the last are by far the most important. These require:

- (a) Formation of sufficient technical reserves; for the time being, the manner of formation remains within the competence of national legislation (in particular as regards the methods of calculating these reserves and provisions on categories of investment and methods of evaluation);
- (b) Formation of a solvency margin to cope with operating risks. The enterprise will have to prove that it has available, besides the technical reserves, free resources at least equal to an amount corresponding to a prescribed solvency index. These resources are the total financial means which the enterprise has at its disposal to meet its obligations when the technical reserves prove insufficient (capital and free reserves).

However, investigations additional to those already carried out are to be conducted concerning the level of the solvency margin which the proposal imposes on insurance firms in the EEC. The Commission has reserved the right to inform the Council of the results of these investigations before the directive is adopted.

Special measures, regarded as minimum conditions, have been laid down for branches or agencies of enterprises whose head office is outside the Community.

Bruxelles, juin 1966/  
P - 32

Note d'Information

Droit d'établissement dans le secteur de l'assurance directe,  
autre que l'assurance sur la vie

La Commission a transmis au Conseil de Ministres, le 17 juin 1966, une proposition d'une première directive pour la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe, autre que l'assurance sur la vie, et son exercice.

Le Programme général pour la suppression des restrictions à la liberté d'établissement, arrêté par le Conseil le 18 décembre 1961 en application de l'art. 54 § 1 du Traité de Rome, stipule que la coordination des conditions d'accès aux activités de l'assurance directe et de leur exercice doit être réalisée avant la suppression des restrictions à la création d'agences ou de succursales.

La susdite proposition tend à réaliser une première coordination des dispositions régissant les branches de l'assurance directe autres que l'assurance sur la vie, qui fera l'objet d'une directive spéciale. D'autres directives de coordination devront être ultérieurement proposées pour compléter la réglementation communautaire en la matière: c'est ainsi que, par exemple, cette proposition de directive ne contient pas de dispositions relatives aux modalités de la constitution des réserves techniques.

Cette proposition sera suivie immédiatement d'une autre proposition de directive visant la suppression des restrictions en matière d'assurance directe (autre que l'assurance sur la vie).

L'objectif final de la coordination dans ce secteur est d'établir le Marché commun des assurances, basé sur la reconnaissance mutuelle des contrôles exercés par les différents Etats membres. A cet effet, la proposition de directive s'efforce de définir de manière aussi précise que possible, l'objet et les modalités de ces contrôles.

D'après la proposition, toutes les entreprises, à l'exception de quelques cas définis avec précision, devront être soumises au contrôle de l'autorité compétente de l'Etat membre dans lequel se trouve leur siège social; ce contrôle portera sur toute l'activité de l'entreprise; les autorités compétentes des Etats dans lesquels l'entreprise aura constitué des agences ou succursales collaboreront avec les autorités compétentes du pays du siège social et n'exerceront leur surveillance que dans les limites de leur compétence territoriale.

La proposition de directive contient trente-six articles répartis sous quatre titres: I. dispositions générales; II. règles applicables à l'égard des entreprises dont le siège social est à l'intérieur de la Communauté; III. règles applicables à l'égard des agences ou succursales établies à l'intérieur de la Communauté et relevant d'entreprises dont le siège social est hors de la Communauté; IV. dispositions transitoires; V. dispositions finales.

La directive impose aux entreprises d'assurance des conditions juridiques, techniques et financières. Ce sont les conditions financières qui sont de loin les plus importantes; celles-ci imposent:

- de constituer des réserves techniques suffisantes; les modalités (notamment les méthodes de leur calcul, ainsi que les dispositions relatives aux catégories de placement et aux modes d'évaluation) restent provisoirement dans la compétence de la législation nationale;
- de constituer une marge de solvabilité pour faire face aux aléas de l'exploitation. L'entreprise devra justifier qu'elle dispose, en plus des réserves techniques, d'un patrimoine libre au moins égal à un montant correspondant à un indice de solvabilité déterminé; ce patrimoine libre est représenté par le total des moyens financiers dont l'entreprise dispose pour faire face aux obligations qui lui incombent lorsque les réserves techniques se révéleraient insuffisantes (capital social et réserves libres).

Il est toutefois prévu un complément des enquêtes déjà entreprises sur le niveau de la marge de solvabilité imposée aux entreprises d'assurances de la Communauté par la proposition. La Commission se réservera d'en communiquer les résultats au Conseil avant que la directive proposée ne soit arrêtée.

Pour les succursales ou agences d'entreprises dont le siège social est situé hors de la Communauté, il a été prévu des mesures spéciales, considérées comme des conditions minimales.